

## L'étayage de l'oral en maternelle

(à partir d'un TPE sur PC)

- A l'école maternelle, l'enfant apprend à vivre en gpe ac d'autres enfts et des adultes. Il apprend aussi à parler, à construire son langage.
- Cpdt, enfts à l'entrée de l'école n'ont pas ts les mêmes conduites langagières.
  - o Pratiques socioculturelles des parents.
  - o Centres d'intérêts.
  - o Implication perso.
- Rôle de l'école : donner à ts 1 conscience et 1 pratique langagière commune.
- Maître a 1 rôle primordial : doit accompagner chaque enfant ds l'apprentissage de la langue et de la comm et c'est par l'étayage que le maître remplira au mieux sa mission.
- Langage oral transversal à ttes les disciplines.

### **1. L'oral dans les niveaux programmes**

#### **1.1 Le langage oral au cœur des apprentissages**

- Langage oral = axe majeur des activités de l'école maternelle.
- Enjeu : amener les élèves :
  - o A produire des énoncés complexes.
  - o A les articuler entre eux pr raconter 1 hist, décrire 1 objet, expliquer 1 phénomène...

#### **1.2 Le rôle de l'adulte**

- Permettre à chaque enfant de participer aux échanges verbaux de la classe et inscrire les activités de langage ds de véritables situations de communication.
  - o Péda du langage reposant sur la comm entre chaque enfant et les adultes de l'école ms aussi entre enfts.
  - o Peut ê verbale ou non verbale.
  - o Comm basée sur 1 verbalisation simple et fortement ancrée ds son contexte.
  - o Aider les enfts à passer du langage en situation à 1 langage d'évocation des évènements passés, futurs ou imaginaires.
  - o Ttes les activités doivent comporter 1 dimension linguistique.
- Accompagner le jeune enfant ds son apprentissage du langage : langage en situation :
  - o Créer pr chaque enfant le + gd nb possible de situations d'échange verbal.
    - ts les enfts doivent ê sollicités +ieurs fois ds la journée.
    - but = augmenter échanges verbaux entre tous les participants.
  - o Inscrire les activités de langage ds l'expérience (verbaliser les actions) et multiplier les interactions. Les adultes doivent aider l'élève par 1 attention et 1 soutien permanents. Ils doivent :
    - Verbaliser abondamment les situations en cours.
    - Solliciter l'échange ac chaque enfant.
    - Interagir ac l'enfant qd il essaie de produire 1 énoncé.
    - Contrôler fréquemment la compréhension construite par l'enfant.
    - Relancer efforts d'interprétation de l'élève : ancrage des énoncés ds la situation, expressivité de la voix et des gestes, moyens non-verbaux, reprise de la formulation.
    - Aider les + timides à parler en utilisant par ex 1 marotte.
    - Ut les photos ou dessins pr parler d'évènements + complexes.

### **1.3 Evaluation de l'oral et identification des difficultés**

- Basée sur l'observation quotidienne.
- On peut mettre en œuvre : grilles d'évaluation ou épreuves de langage.  
→ réajuster les objectifs.

### **1.4 Vivre ensemble : comprendre et s'approprier les règles du gpe**

- Comm s'installe ds la classe avt que les enfts n'en maîtrisent les formes verbales.
- Tt élève a le droit d'être considéré comme 1 interlocuteur et le devoir de prêter attention aux autres.
- Enseignant gère les conditions d'un comm au sein du gpe des élèves et organise les prises de parole.
- Chaque expression non verbale est reconnue et guidée vers l'espace d'écoute et d'échanges.

## **2. Qu'est-ce que l'étayage ?**

### **2.1 Frédéric François et son équipe**

- Etayage = « l'ens des interventions qui ont pour effet de permettre à l'enfant de réaliser 1 performance qu'il n'aurait pu réussir sans cette aide ».
- = apporter 1 appui à 1 moment opportun pour aider l'élève à atteindre 1 niveau de savoir.
- Doit permettre à l'enfant de devenir autonome : 1 étayage qui élimine la prise de risque est un contre-étagage.
- En classe, l'étayage peut être assuré partiellement par les élèves : 1 enfant peut formuler le but de l'échange ou poser le pb ou encore marquer les articulations de l'interaction, récapituler...
- Etayage de l'adulte doit aider l'enfant à franchir les 3 étapes de son apprentissage :
  - o Accepter la tâche = accepter de parler en respectant la consigne.
  - o Se concentrer sur la tâche.
  - o Sélectionner les bonnes réponses en les intégrant dans 1 perception globale de la tâche.
- Essais des élèves et validés de 2 façons :
  - o Soit par les effets de la prise de parole sur les interlocuteurs (actions, expressions ou paroles selon qu'ils sont compris ou non).
  - o Soit par 1 jugement explicite du maître (verbal ou non verbal).
- L'étayage par les pairs :
  - o + l'enfant est jeune et + l'étayage de l'adulte prime par rapport à celui de ses pairs.
  - o Ms ne pas négliger l'étayage entre enfts : stimulation sensorielle, stimulation affective, imitations...

### **2.2 Jérôme Bruner**

- Bruner s'appuie sur la modélisation développée par Vygotsky : la zone proximale de développement (ZPD) : ds cette zone s'élaborent les nouveaux pouvoirs, savoirs destinés à être progressivement intégrés ds la zone des savoirs maîtrisés.
- Bruner parle d'« interaction de tutelle » lorsque l'adulte apporte à l'enfant par le dialogue 1 aide ds les situations de résolution de pb.
- Dès TPS, l'enseignant doit permettre à ts les enfts de produire ts les discours.
- 3 stratégies de base permettant à l'enfant d'entrer ds le langage :
  - o l'attention conjointe : la mère montre à l'enfant ; par le langage elle découpe le monde en le désignant pour lui.

- La co-action : en même temps qu'elle agit, la mère dit, à travers des scénarios d'interaction.
- Système d'interaction où se retrouvent les 2 stratégies précédentes.

### **2.3 Agnès Florin**

- Partie de +ieurs constats :
  - Enfants apprennent langage dès de vraies situations de communication en interaction avec des partenaires.
  - Enfants faibles parleurs tendent à le rester les années suivantes.
- Mise en place de groupes conversationnels : faibles parleurs, moyens parleurs et forts parleurs (quantité d'interventions).
  - 1 séance tous les 15 jours pour chaque groupe.
  - toujours le même lieu.
  - groupes homogènes permettent aux faibles parleurs de prendre la parole.
- Enseignant doit diversifier les séances : objectifs, thèmes, fonctions du langage + expériences perso.
- Petit groupe homogène → petit groupe hétérogène → grand groupe.
- Communication doit s'établir entre le maître et l'élève mais aussi entre les élèves.
- Importance de l'apprentissage des règles conversationnelles (écouter les autres, prendre la parole...).

### **2.4 Situation de communication et conduite discursive**

- Langage oral comporte ≠ types de discours :
  - Raconter.
  - Justifier/argumenter.
  - Expliquer.
  - Décrire.

→ élèves dès le plus jeune âge doivent rencontrer et utiliser tous ces types de discours.
- La situation de communication :
  - = acte de langage par excellence.
  - Toute activité que présente l'enseignant doit être un acte de communication (pas de langage pour faire du langage).
  - Enjeu communicationnel doit motiver l'enfant et donner de l'intérêt à toute situation.
  - Etayage communicationnel met en jeu règles du dialogue : prendre la parole à son tour, écouter, coopérer...).
- La conduite discursive :
  - = activité qui met en jeu 1 type de discours que l'enseignant a choisi de faire travailler à ses élèves.
  - Etayage discursif.
- La compétence linguistique :
  - Interioriser plusieurs connaissances phonologiques, morphologiques, syntaxiques concernant la bonne forme des énoncés.
  - Etayage = reformulation correcte.

### **2.5 L'évaluation**

- Critères à évaluer :
  - Prendre la parole.
  - Varier ses conduites discursives.
  - Adopter registres de langue adaptés.

- S'exprimer ds les formes attendues et qui dépendent du discours choisi.
- Evaluation peut se faire de 2 façons :
  - Eval immédiate : d'après le contexte de la situation ; éval de ce que dit l'élève et de la compréhension de son énoncé.
  - Eval différée : constat de l'oral de l'élève à 1 moment donné ; éval de ttes les composantes du langage oral de l'élève. Nécessite outils :
    - Grille.
    - Magnétophone et/ou camescope.
- Observation nécessaire en début d'année pr connaître acquis des élèves.

### **3. Quel étayage ?**

#### **3.1 L'étayage communicationnel**

- Mise en œuvre de conditions optimales pr favoriser la comm des enfts.
- L'adulte gère la comm ds le gpe classe :
  - Règles de vie implicites ou explicites qui régissent les échanges ds la classe.
  - Gère particularités des enfts.
  - Aide à la construction d'1 référent commun au gpe classe (sorties, projets, thèmes...).
- Il met en place sit de langage favorisant expression et communication :
  - Proposer gde diversité de situations de langage.
  - Fonctionnelle (réalisation d'1 projet) ou fictionnelle (expression d'émotion par rapport à 1 thème commun).
  - Tt moment de vie à l'école peut ê sit péda de langage.
- Variables d'1 sit de langage concernant l'étayage :
  - Le sujet : doit ê connu ou prise d'1 thème motivant en gardant 1 part d'inconnu.
    - Maître doit manifester son intérêt par rapport à la sit qu'il propose.
    - Thème peut ê déplacé pdt la discussion pr qu'elle soit – ennuyeuse.
    - Consigne doit ê clairement comprise.
  - La nature de la situation scolaire :
    - Soit l'activité langagière est la tâche elle-même.
    - Soit l'activité langagière est fonctionnelles : ds séances d'objectifs disciplinaires.
    - Enjeu doit motiver les élèves.
  - Organisation matérielle :
    - Calme, proximité.
    - Eliminer 1 max de contraintes matérielles : prévoir tt le matériel.
  - La dimension du gpe :
    - Varier formats des gpes.
    - Petit gpe : étayage + précis.
    - Gpe moyen : + d'interactions entre les élèves, maître peut solliciter ts les élèves.
    - Gd gpe : risque de dispersion, nécessité de renvoyer les remarques des élèves au gpe (sinon relation duelle).
  - La situation d'interlocution :
    - Instaurer climat de tolérance.
    - Maître ne doit pas monopoliser la parole.
    - Ne pas valider tt de suite : enfts doivent avoir tps de réfléchir.
    - Ne pas poser trop de questions à la fois aux élèves0.
    - Maître veille au respect des règles de la communication.

- Maître montre son intérêt par comportements non-verbaux.
- Conditions psychologiques :
  - Instaurer climat de confiance.
  - Maître s'adapte à l'oral de l'élève.
  - Mimiques gestuelles : monter désapprobation, etc...

### **3.2 L'éṭayage discursif**

- Les questions :
  - Doivent se trouver ds la ZPD.
  - Privilégier questions courtes ms le + ouvertes possibles.
  - Pas d'accumulation de questions.
- Les relances pour :
  - Orienter vers 1 style de discours particulier.
  - Donner pistes de contenu.
- L'incitation :
  - Permet de clarifier la tâche.
  - Maître donne modèles aux élèves → « prise de conscience » de la part des élèves.
- Le changement de référent : pr relancer les échanges.
- Reformulation :
  - Pr renvoyer au gpe 1 intervention d'1 élève pr relancer discussion.
  - Pr synthétiser +ieurs interventions d'élèves.
- Le commentaire : donner son pt de vue perso sur ce que l'enfant vient de dire.
- La mise en relief : valoriser 1 partie des propos de l'enfant pr obtenir des compléments.
- La réfutation : ex : « Tu crois que... ? » : incite l'élève à réagir.
- Le jeu de voix : pr faire réagir l'élève.

### **3.3 L'éṭayage linguistique**

- Ne pas systématiquement couper la parole à 1 élève pr corriger son langage = contre-éṭayage.
- Reformulation.
- Modèle : maître prépare liste de voc pr sa séance, ainsi il pourra donner des mots à ses élèves.

### **3.4 Le rôle du silence**

- = élément fonctionnel et nécessaire à la communication.
- Ne pas le considérer comme 1 échec.
- Pdt silence actif, pensée se forme et mûrit, 1 savoir s'élabore ou tps d'hésitation nécessaire.
- Silence du maître est aussi fonctionnel : intervenir trop svt et trop rapidement = ne laisser 1 chance qu'aux + vifs = contre-éṭayage.